

# PROBLEMES DE FLOTS

Amina ELJABRI

FSTM  
Département Informatique

## 1 INTRODUCTION

## 2 PROBLEME DE FLOT MAXIMUM

- Problème de flot maximum
- Flot maximum et coupe minimum

## 3 ALGORITHME DE FORD FULKERSON

- Chaîne augmentante
- Algorithme de Ford et Fulkerson
- Complexité

## 4 PROBLEME DE FLOT CANALISE

## 5 PROBLEME DE FLOT DE COUT MINIMUM

## Exemple Introductif

On désire acheminer une ressource depuis 2 sites  $A_1, A_2$  dont les quantités disponibles sont respectivement  $a_1, a_2$  vers 3 sites  $B_1, B_2, B_3$  de demandes respectifs  $b_1, b_2, b_3$ .

On suppose qu'il y a des contraintes de capacité relatives aux moyens de transport.

Le problème posé est le suivant : est-il possible de satisfaire les demandes des  $B_j$  à partir des disponibilités des  $A_i$  et des possibilités de transport ?

# Réseau de transport

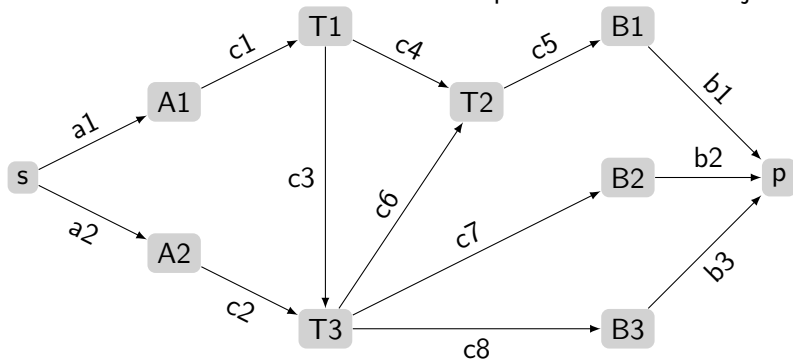
## Définition : réseau de transport

Un réseau de transport noté  $R = (G = (X, U), s, p, c)$  est formé de :

- $G = (X, U)$  un graphe orienté
- $s \in X$  appelé sommet source
- $p \in X$  appelé sommet destination ou puits
- $c : U \rightarrow \mathbb{R}^+$  fonction capacité (à chaque arc  $(i, j) \in U$  est associée une capacité  $c(i, j) \geq 0$ ).

# Modélisation

On modélise un tel problème à l'aide d'un réseau de transport : on attribue à un arc une capacité ; c'est la quantité qu'on peut acheminer à travers le tronçon lui correspondant. On relie un sommet fictif  $s$  aux sites  $A_i$  et un autre  $p$  aux destinations  $B_j$ .



# Modélisation

Pour résoudre le problème, on considère une fonction  $f$  définie sur les arcs et à valeur dans  $\mathbb{R}^+$  telle que :

$f((s, A_i))$  = quantité de ressource enlevée au site  $A_i$ .

$f((B_j, p))$  = quantité de ressource amenée au site  $B_j$ .

$f((x, y))$  = quantité de ressource acheminée à travers l'arc  $(x, y)$ .

La valeur de  $f$  sur un arc représente un flux et doit satisfaire les conditions de conservation (ou lois de kirchoff) en tout nœud du réseau.

$$\forall x \neq s, p \quad \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{y \in \Gamma^+(x)} f(x, y) \quad (1)$$

## Position du problème

De plus, la condition de capacité doit être respectée :

$$\forall u \in U, f(u) \leq c(u) \quad (2)$$

où  $c(u)$  est la capacité de l'arc  $u$ .

Une telle fonction s'appelle flot (car vérifie les contraintes (1)) compatible ou réalisable (car vérifie les contraintes (2)).

La résolution du problème ci-dessus revient à chercher, parmi les flots compatibles un flot de valeur maximum c'est-à-dire acheminant la plus grande quantité de ressource du sommet source  $s$  au sommet puits  $p$ .

# Intérêt de la théorie des flots

- intérêt théorique : outil de démonstration de théorèmes importants, justification de divers algorithmes relatifs à des problèmes spécifiques.
- intérêt pratique  
La théorie des flots fournit un modèle général pour un grand nombre de problèmes réels.
  - ① logistique : transport de marchandises : routier, aérien ou ferroviaire (le but est de déterminer la dimension de la flotte pour assurer le trafic)
  - ② distribution d'eau (canalisations)
  - ③ transport de pétrole : réseaux de pipelines
  - ④ énergie : réseau EDF (Electricité de France : 1er producteur et fournisseur d'Electricité en France), centrales → clients
  - ⑤ information : réseau téléphonique, réseau d'entreprises, internet.

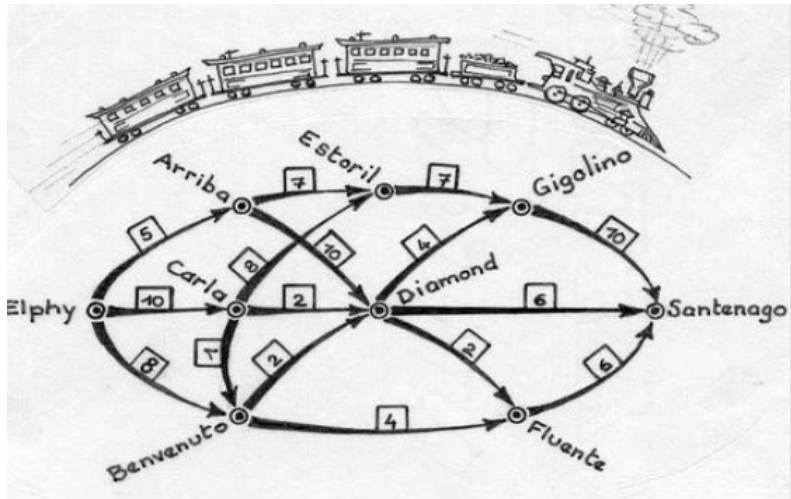


## Exemple : Capacité journalière d'un réseau ferroviaire

Sur le réseau ferroviaire, on a indiqué sur chaque tronçon entre 2 villes le nombre maximum de trains qui peuvent passer par jour dans le sens indiqué.

Etant donné qu'aller de Elphy à Santenago prend moins d'un jour et que chaque jour, il peut partir au plus 23 trains d'Elphy, combien de ces trains, au maximum, peuvent parvenir dans la journée à Santenago ? (D'après "La vie du rail", 1998.)

# Capacité journalière d'un réseau ferroviaire



on distingue 3 catégories de problèmes de flots :

- Problème de flot maximum
- Problème de flot maximum canalisé
- Problème de flot de coût minimum

# Définition 1

Soit  $G = (X, U, c)$  un graphe orienté connexe de racine  $s$  et d'anti-racine  $p$  muni de l'application  $c : U \rightarrow \mathbb{R}_+$ .

Soit  $u_r = (p, s)$  un arc spécial dit arc de retour à capacité infinie ( $u_r \notin U$ ).

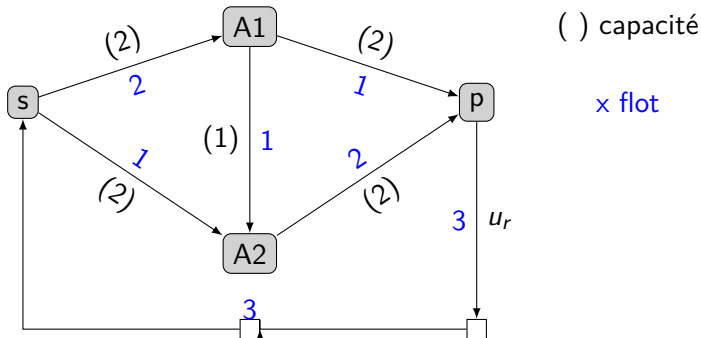
Un flot sur le réseau  $G$  est une fonction  $f$  sur  $U$  à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$  vérifiant les lois de Kirchoff.

$$\forall x \neq s, p \quad \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{y \in \Gamma^+(x)} f(x, y)$$

Un flot compatible est tel que  $\forall u \in U, f(u) \leq c(u)$ .

Le problème du flot maximum consiste à chercher un flot compatible tel que  $f(u_r)$  soit maximum.

## Flot compatible: exemple



Il s'agit bien d'un flot : les lois de kirchof sont bien vérifiées :  
 au point  $A1$  :  $2 = 1+1$ ; au point  $A2$  :  $1+1 = 2$   
 compatible : les contraintes de capacité sont bien vérifiées:

## Notations

Soit  $A \subset X$ , on note :

$\Omega^+(A) = \{ (x, y) \in U \mid x \in A \text{ et } y \notin A \}$  : ens. d'arcs sortants de  $A$ .

$\Omega^-(A) = \{ (x, y) \in U \mid x \notin A \text{ et } y \in A \}$  : ens. d'arcs entrants dans  $A$ .

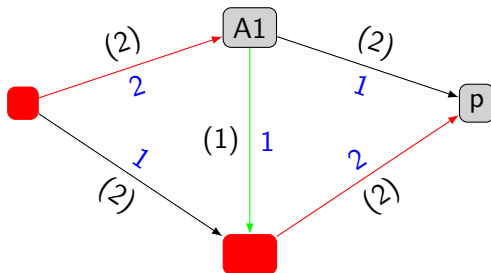
$f^S(A) = \sum_{u \in \Omega^+(A)} f(u)$  = flux sortant de  $A$ .

$f^E(A) = \sum_{u \in \Omega^-(A)} f(u)$  = flux entrant dans  $A$ .

$C^S(A) = \sum_{u \in \Omega^+(A)} c(u)$ .

$C^E(A) = \sum_{u \in \Omega^-(A)} c(u)$ .

## Flot compatible: exemple



( ) capacité

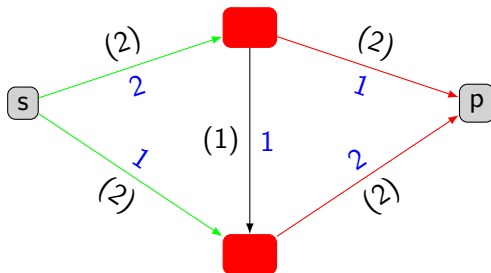
x flot

arcs de  $\Omega^+(A)$

arcs de  $\Omega^-(A)$

- Prenons  $A = \{s, A2\}$ ;
- $\Omega^+(A) = \{(A2 \ p), (s \ A1)\}$ ;  $\Omega^-(A) = \{(A1 \ A2)\}$ ;
- $f^S(A) = 4$ ;  $f^E(A) = 1$ ;  $C^S(A) = 4$ ;  $C^E(A) = 1$

## Flot compatible: exemple



( ) capacité

x flot

arcs de  $\Omega^+(A)$

arcs de  $\Omega^-(A)$

- Prenons  $A = \{A1, A2\}$ ;
- $\Omega^+(A) = \{(A1 \ p), (A2 \ p)\}$ ;  $\Omega^-(A) = \{(s \ A1), (s \ A2)\}$ ;
- $f^S(A) = 1+2=3$ ;  $f^E(A) = 1+2=3$ ;  $C^S(A) = 4$ ;  $C^E(A) = 4$



## Définition 2 : valeur d'un flot compatible

La valeur d'un flot compatible est la quantité de flot envoyée de  $s$  à  $p$  :  $\nu(f) = f^S(s)$  flux sortant de la source  $s$ .

## Proposition :

Soit  $A \subseteq X$  et  $f$  un flot :

Si  $s \notin A$  alors  $f^S(A) - f^E(A) = 0$ .

Si  $s \in A$  alors  $f^S(A) - f^E(A) = \nu(f)$ .

## Corollaire

Soit  $f$  un flot : on a  $\nu(f) = f^S(s) = f^E(p) = f(u_r)$ .

Soit  $A \subseteq X$  et  $f$  un flot : (On suppose que  $p \notin A$ )

Si  $s \notin A$  alors  $\forall x \in A \quad \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{y \in \Gamma^+(x)} f(x, y)$

$$\sum_{x \in A} \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{x \in A} \sum_{y \in \Gamma^+(x)} f(x, y)$$

on peut écrire :

$$\sum_{x \in A} \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{x \in A} \sum_{z \in A} f(z, x) + \sum_{x \in A} \sum_{z \notin A} f(z, x)$$

$$\Leftrightarrow \sum_{x \in A} \sum_{z \in \Gamma^-(x)} f(z, x) = \sum_{xz \in A} f(z, x) + f^E(A)$$

de même

$$\sum_{x \in A} \sum_{y \in \Gamma^+(x)} f(x, y) = \sum_{x, y \in A} f(x, y) + f^S(A)$$

d'où  $f^S(A) - f^E(A) = 0$ .

Supposons maintenant que  $s \in A$

Soit  $A' = A \setminus \{s\}$  on a :

$$f^S(A) = \sum_{\substack{x \in A \\ y \notin A}} f(x, y)$$

$$f^S(A) = \sum_{\substack{x \in A' \\ y \notin A}} f(x, y) + \sum_{y \notin A} f(s, y)$$

en supposant qu'il n'y a pas d'arc arrivant à  $s$ , on peut écrire :

$$f^S(A) = f^S(A') + \sum_{y \notin A} f(s, y) = f^S(A') + \sum_{y \notin A'} f(s, y) \quad (\text{car } y \neq s)$$

$$f^E(A') = \sum_{\substack{x \in A' \\ y \notin A'}} f(y, x)$$

$$f^E(A') = \sum_{\substack{x \in A' \\ y \notin A}} f(y, x) + \sum_{x \in A'} f(s, x) = \sum_{\substack{x \in A' \\ y \notin A}} f(y, x) + \sum_{x \in A'} f(s, x)$$

$$f^E(A') = f^E(A) + \sum_{y \in A'} f(s, y)$$

d'où le résultat :

puisque  $f^S(A') = f^E(A')$  on a

$$f^S(A') = f^E(A') = f^E(A) + \sum_{y \in A'} f(s, y)$$

or  $f^S(A') = f^S(A) - \sum_{y \notin A'} f(s, y)$  d'après ce qui précède

d'où

$$f^S(A) - \sum_{y \notin A'} f(s, y) = f^E(A) + \sum_{y \in A'} f(s, y)$$

$$\implies f^S(A) - f^E(A) = \sum_{y \notin A'} f(s, y) + \sum_{y \in A'} f(s, y)$$

$$\implies f^S(A) - f^E(A) = \sum_{y \neq s} f(s, y)$$

$$\implies f^S(A) - f^E(A) = \nu(f)$$

### Définition 3

On appelle coupe du réseau tout ensemble d'arcs  $\Omega^+(A)$  où  $A \subseteq X$  avec  $s \in A$  et  $p \notin A$ . la quantité  $C^S(A)$  s'appelle la capacité de la coupe  $\Omega^+(A)$ .

Le lemme suivant est le principe de base de l'algorithme de calcul du flot maximum.

### Lemme :

Soit  $A \subseteq X$  avec  $s \in A$  et  $f$  un flot compatible. On a l'inégalité :

$$\nu(f) \leq C^S(A).$$

Ce lemme s'énonce encore sous la forme suivante : "la valeur de tout flot compatible est inférieure ou égale à la capacité de toute coupe"

## Corollaire :

$$\max_{f \text{ flot compatible}} \nu(f) \leq \min_{A \subseteq X / s \in A} C^S(A)$$

## Théorème de la coupe minimum

la valeur maximum de  $\nu(f)$  pour un flot compatible est égale à la capacité minimum de coupe séparant  $s$  de  $p$ .

$$\max_{f \text{ flot compatible}} \nu(f) = \min_{A \subseteq X / s \in A} C^S(A)$$

En particulier,  $\nu$  est infini s'il n'existe pas de coupe de capacité finie.

Ce résultat de dualité est connu sous le nom de théorème de FORD-FULKERSON et sa preuve repose sur la construction explicite, par un algorithme, d'un flot  $\varphi$  et d'une coupe  $\Omega^+(A)$  tel que  $\nu(\varphi) = C^S(A)$ .

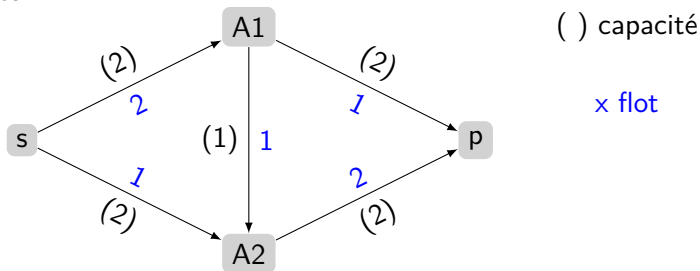
# Chaîne augmentante

## Définition 4 :

Etant donné un flot compatible:

un arc  $u$  est dit saturé par  $f$  si  $f(u) = c(u)$ .

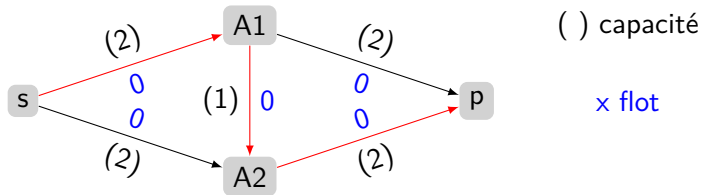
$(s, A1)$ ,  $(A1, A2)$  et  $(A2, p)$  sont saturés.  $(s, A2)$  et  $(A1, p)$  sont non saturés.



# Chaine augmentante

## Exemple

Pour entamer la recherche d'un flot maximum, on peut partir d'un flot nul, puis commencer par envoyer un flot d'une unité sur un chemin de s à p par exemple :  $\{(s, A1), (A1, A2), (A2, p)\}$ .

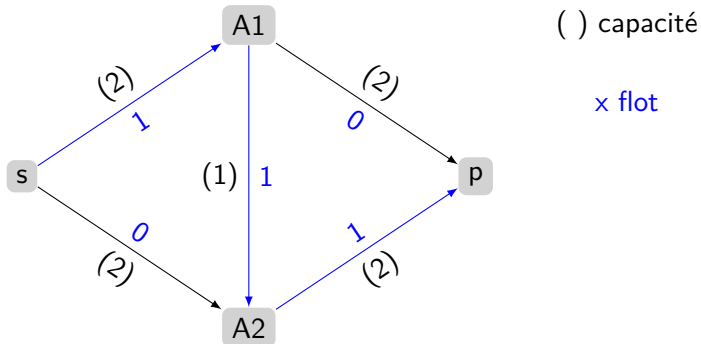




## Chaine augmentante

### Exemple

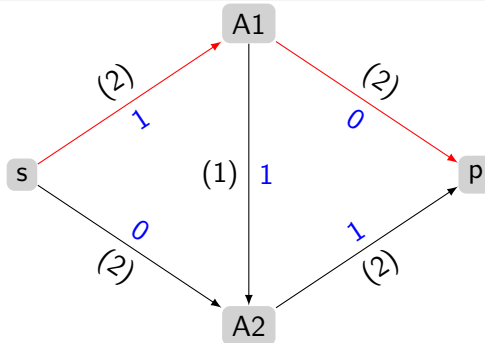
On obtient le flot suivant :



## Chaine augmentante

### Exemple

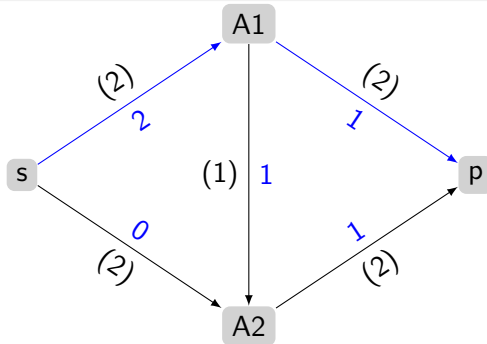
Puisque les arcs du chemin  $\{(s, A1), (A1, p)\}$  ne sont pas saturés, On peut augmenter le flot en y envoyant une unité supplémentaire.



## Chaine augmentante

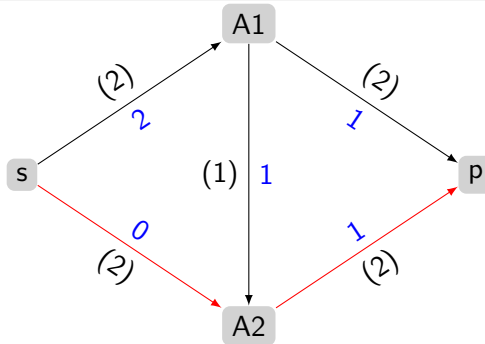
### Exemple

On obtient un flot nouveau  $f$  de valeur  $\nu(f) = 2$ :



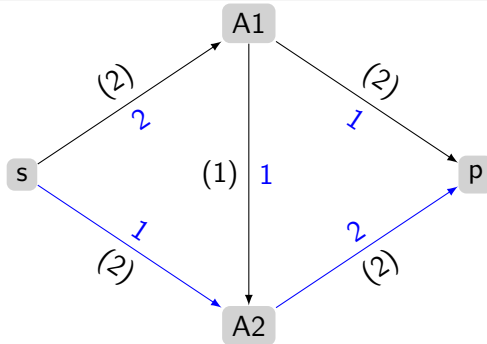
## Chaîne augmentante

On peut encore augmenter la valeur du flot en envoyant plus de flot sur le chemin  $\{(s, A2), (A2, p)\}$ .



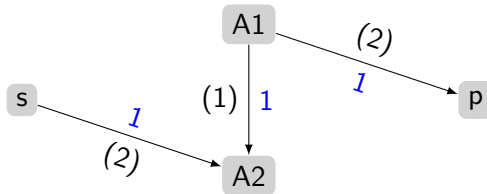
## Chaîne augmentante

On obtient un flot  $f$  de valeur  $\nu(f) = 3$ .



Mais est-ce la valeur du flot maximum?

## Chaîne augmentante



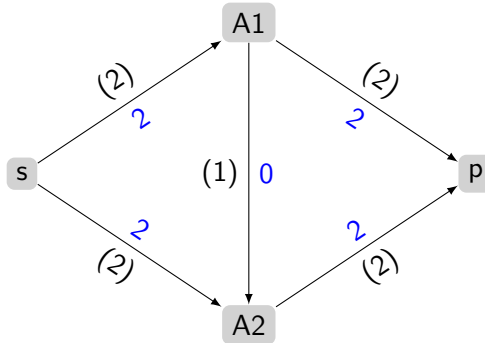
Considérons la chaîne  $\{(s, A2), (A1, A2), (A2, p)\}$ . On peut :

- ① augmenter le flot de 1 sur  $(s, A2)$
- ② diminuer le flot de 1 sur  $(A1, A2)$
- ③ augmenter le flot de 1 sur  $(A1, p)$

On aura un flot compatible

## Chaîne augmentante

On obtient un flot meilleur :



## Chaîne augmentante

### Définition : chaîne augmentante

Une chaîne  $C$  entre  $s$  et  $p$  est dite augmentante par rapport à un flot  $f$  compatible sur un réseau  $(X, U, c)$  si :

- $\forall (i, j) \in C^+, f((i, j)) < c((i, j))$  (l'arc est non saturé)
- $\forall (i, j) \in C^-, f((i, j)) > 0$

où  $C^+$  est l'ensemble des arcs de  $C$  rencontrés dans le bon sens et  $C^-$  est l'ensemble des arcs de  $C$  rencontrés dans le sens contraire lors du parcours de  $C$  en partant de la source  $s$ .



## Chaîne augmentante et flot maximum

Lemme :

Soit  $R = (X, U, c)$  un réseau et  $f$  un flot compatible sur  $R$  entre  $s$  et  $p$ .

S'il existe une chaîne  $C$  augmentante par rapport à  $f$  entre  $s$  et  $p$  alors  $f$  n'est pas le flot maximum.

En envoyant une quantité de flot supplémentaire

$$= \min \left\{ \min_{u \in C^+} (c(u) - f(u)), \min_{u \in C^-} (f(u)) \right\}$$

dans la chaîne  $C$ , on obtient un flot de valeur plus élevée.

## Principe de l'algorithme :

Partant d'un flot compatible  $f$ , on cherche à augmenter  $f(u_r)$  (si possible)

Première idée :

Trouver un chemin  $C$  de  $s$  à  $p$  dont tous les arcs sont non saturés.

$\Gamma = C \cup \{u_r\}$  est un circuit.

On augmente la valeur du flot de la manière suivante :

$$f = f + \varepsilon * \gamma \text{ avec } \varepsilon = \min_{u \in C} (c(u) - f(u))$$

et

$\gamma$  est le vecteur( $\Gamma$ ) défini par :  $\gamma(u) = 1$  si  $u \in \Gamma$  et 0 sinon

## Principe de l'algorithme :

Deuxième idée :

Trouver une chaine augmentante  $C$  joignant  $s$  et  $p$ .

$\Gamma = C \cup \{u_r\}$  est un cycle. (le sens de parcours sur  $\Gamma$  est défini par le sens de  $u_r$ ).

On pose :  $\varepsilon_1 = \min_{u \in C^+} (c(u) - f(u)); \quad (f(u) < c(u))$

$\varepsilon_2 = \min_{u \in C^-} (f(u)); \quad (f(u) > 0)$

$$f = f + \varepsilon * \gamma \text{ avec } \varepsilon = \min(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$$

où  $\gamma$  est le vecteur de  $\Gamma$  défini par :

$$\begin{cases} \gamma(u) = 1 \text{ si } u \in \Gamma^+ \\ \gamma(u) = -1 \text{ si } u \in \Gamma^- \\ \gamma(u) = 0 \text{ sinon} \end{cases}$$

# Algorithme de Ford et Fulkerson

L'algorithme de Ford et Fulkerson est un processus itératif partant d'une solution réalisable (un flot compatible généralement nul) où il détermine à chaque itération (tant qu'on n'a pas atteint l'optimum) une chaîne augmentante qui améliore le flot courant. L'algorithme s'arrête lorsqu'il n'y a plus de chaîne augmentante. Le processus de détermination de la chaîne augmentante est basée sur deux opérations de marquage dits : marquage direct et marquage inverse.

## Marquage direct

Si pour un arc  $(i, j)$ , on a :

- $f((i, j)) < c((i, j))$
- $i$  marqué
- $j$  non marqué

on marque  $j$  et on pose  $\delta(j) = \min(\delta(i), c((i, j)) - f((i, j)))$ ;  $\delta(j)$  est la quantité maximale avec laquelle on peut augmenter le flot de  $s$  à  $j$ . ( $\delta(s)$  est initialisé à l'infini pour  $s$ )

## Marquage indirect

Si pour un arc  $(i, j)$ , on a :

- $f((i, j)) > 0$
- $j$  marqué
- $i$  non marqué

on marque  $i$  et on pose  $\delta(i) = \min(\delta(j), f((i, j)))$ ;

# Algorithme de Ford et Fulkerson

Données :  $G = (X, U, c)$  ,  $u_r = (s, p)$

On note  $E : X \rightarrow U$ ;  $\delta : X \rightarrow \mathbb{R}_+$  ;  $A \subseteq X$

Initialisation :

$f$  un flot compatible ( on peut prendre  $f = 0$  )

0)  $A = \{s\}$ ; et  $\delta(s) = +\infty$ ;

$\forall x \in X \ E(x) = \emptyset$ ;

1) Si  $p \in A$  aller en 2) Sinon on essaie d'étendre  $A$  par l'un des deux processus de marquage suivants : dire qu'on marque un sommet c'est qu'on l'intègre à l'ensemble  $A$

a) Processus direct :

si  $\exists u = (x, y)$  avec  $x \in A$  et  $y \notin A$  et  $f(u) < c(u)$  alors faire :

$A = A \cup \{y\}$  ;  $E(y) = u$  ;

$\delta(y) = \min(\delta(x), c(u) - f(u))$ ;

aller en 1)

Finsi

b) Processus inverse :

si  $\exists u = (y, x)$  avec  $x \in A$  et  $y \notin A$  et  $f(u) > 0$  alors faire

$A = A \cup \{y\}$  ;  $E(y) = u$  ;

$\delta(y) = \min(\delta(x), f(u))$  ;

aller en 1)

Finsi

Si on n'arrive pas à augmenter  $A$  stop on est à l'optimum.



2) Poser  $\Gamma^+ = \{u_r\}$  ;  $x = p$  ;  
répéter

Si ( $x = s$ ) break aller en 3)

Sinon

$u = E(x)$  ;

Si ( $x = T(u)$ ) alors

$\Gamma^+ = \Gamma^+ \cup \{u\}$  ;  $x = I(u)$  ;

Sinon

$\Gamma^- = \Gamma^- \cup \{u\}$  ;  $x = T(u)$  ;

Tant que(c'est vrai)

3) Poser  $\delta = \delta(p)$

$f(u) = f(u) + \delta$  si  $u \in \Gamma^+$  ;

$f(u) = f(u) - \delta$  si  $u \in \Gamma^-$  ;

$f(u) = f(u)$  sinon

retourner en 0)

## Graphe d'écart

### Définition 5

Soit  $R = (X, U, c)$  un réseau et deux sommets  $s$ (source) et  $p$ (puits).

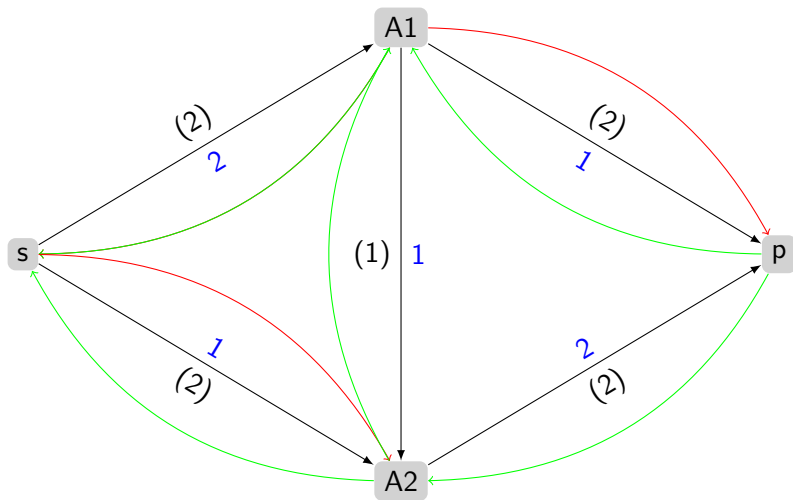
Soit  $f$  un flot compatible sur  $R$ .

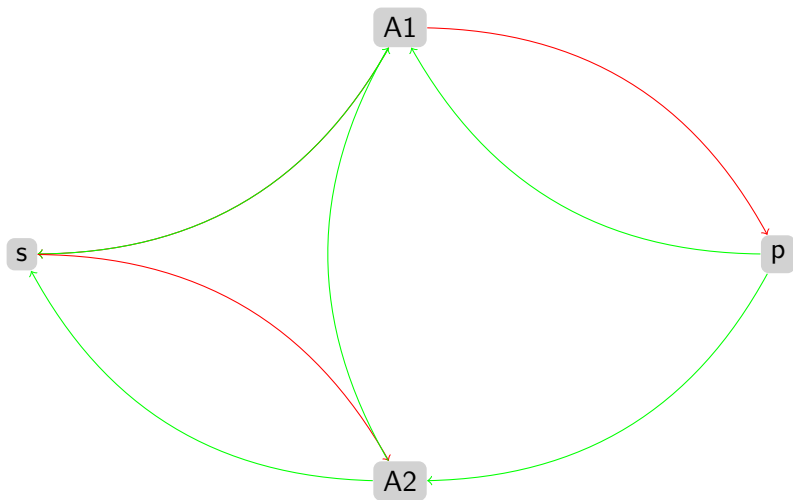
$G_f = (X, U_f)$  le graphe d'écart associé à  $f$  est tel que :

$u = (i j) \in U$  si  $f(u) < c(u)$  alors  $u = (i j) \in U_f$

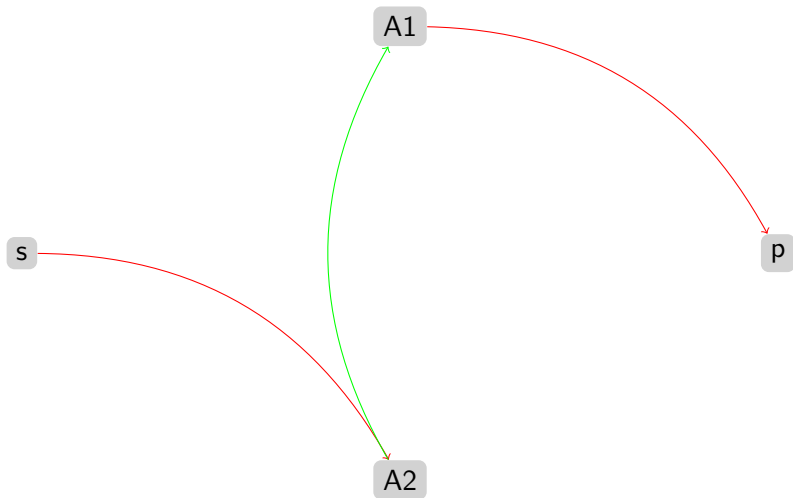
si  $f(u) > 0$  alors  $v = (j i) \in U_f$

La recherche d'une chaîne augmentante se ramène à un parcours en profondeur dans le graphe d'écart à partir de  $s$ .

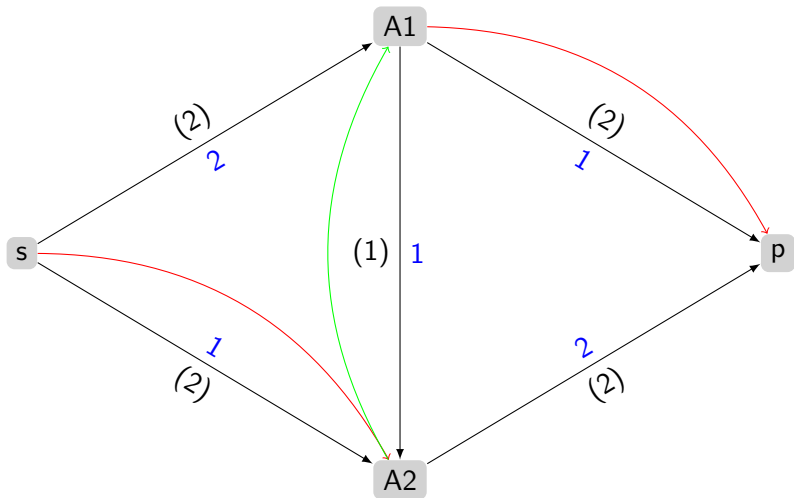




## chaine augmentante



## chaine augmentante



# Complexité

Complexité d'une itération

$O(m)$  pour le parcours en profondeur - le parcours et la restitution de la chaine.

Calcul du flot  $O(n)$  y compris la recherche du minimum des capacités résiduelles

Nombre d'itérations dépend de la valeur du flot. Supposons qu'on augmente d'une unité à chaque itération et que les capacités sont entières alors le nombre d'itérations est la valeur du flot  $F_{\max}$ . Si  $c_{\max}$  la capacité maximum des capacités des arcs sortant du sommet  $s$ , alors  $F_{\max} \leq (n-1) * c_{\max}$ .  
d'où la complexité est en  $O(nm)$

## Définition

Soient  $G = (X, U)$  un graphe orienté et  $b$  et  $c$  deux applications sur  $U$ :

$$b : U \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\} ; c : U \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$$

tels que  $b(u) \leq c(u) \forall u \in U$ .

et  $u_r = (p, s)$  un arc de retour.

Le problème du flot canalisé maximum de  $s$  à  $p$  consiste à déterminer un vecteur  $f \in \mathbb{R}^U$  tel que :

- ❶  $f$  soit un flot sur  $R$
- ❷  $\forall u \in U \quad b(u) \leq f(u) \leq c(u)$
- ❸  $f(u_r)$  soit maximum sous les conditions 1) et 2)



## Remarque

Le problème de flot canalisé maximum peut être résolu facilement en adaptant l'algorithme de Ford et Fulkerson. En effet, si on dispose initialement d'un flot canalisé sur le réseau  $R = (X, U, b, c)$ , alors il suffit de modifier le processus du marquage inverse dans l'algorithme pour aboutir au canalisé maximisant  $f(u_r)$ .

La modification de l'algorithme s'effectue comme suit :

b) Marquage inverse :

si (  $\exists u = (y, x)$  avec  $x \in A$  et  $y \notin A$  et  $f(u) > b(u)$  ) alors faire

$A = A \cup \{y\}$ ;

$E(y) = u$  ;

$\delta(y) = \min(\delta(x), f(u) - b(u))$  ;

aller en 1)

Finsi

Pb Comment initialiser?

théorème d'Hoffman :

Une condition nécessaire et suffisante d'existence d'un flot canalisé sur  $R = (X, U, b, c)$  est que :  
pour tout cocycle  $\Omega(Y)$  on ait :

$$\sum_{u \in \Omega^-(Y)} b(u) \leq \sum_{u \in \Omega^+(Y)} c(u) \quad (3)$$

Preuve:  $CN \Rightarrow$ )

soit  $f$  un flot canalisé et  $Y \subset X$  on a:

$$\sum_{u \in \Omega^-(Y)} b(u) \leq \sum_{u \in \Omega^-(Y)} f(u) = \sum_{u \in \Omega^+(Y)} f(u) \leq \sum_{u \in \Omega^+(Y)} c(u)$$

d'où

$$\sum_{u \in \Omega^-(Y)} b(u) \leq \sum_{u \in \Omega^+(Y)} c(u)$$

$CS \Rightarrow$ ) Démonstration algorithmique

L'algorithme met en évidence un flot canalisé s'il en existe et un  $Y$  ne vérifiant pas (3) sinon

Principe : on part d'un flot non nécessairement réalisable. On associe à  $R$  un réseau  $\tilde{R}$  en modifiant certaines capacités de façon à rendre  $f$  réalisable dans  $\tilde{R}$  et à pouvoir améliorer  $f$  en utilisant Ford Fulkerson modifié sur  $\tilde{R}$

### Définition de $\tilde{R}$

on pose  $\tilde{b}(u) = b(u)$  si  $f(u) \geq b(u)$

$\tilde{b}(u) = f(u)$  sinon

$\tilde{c}(u) = c(u)$  si  $f(u) \leq c(u)$

$\tilde{c}(u) = f(u)$  sinon

$f$  n'étant pas réalisable, il existe au moins un arc  $u = (x, y)$  tel que  $\tilde{b}(u) \neq b(u)$  ou  $\tilde{c}(u) \neq c(u)$

Premier cas :

$$\tilde{b}(u) \neq b(u)$$

on cherche à augmenter  $f$  sur  $u$  jusqu'à concurrence de  $b(u)$ .

On ajoute à  $U$  l'arc  $\tilde{u}_r = (x, y)$  tel que :

- $\tilde{b}(\tilde{u}_r) = 0$
- $\tilde{c}(\tilde{u}_r) = b(u) - f(u)$

$f$  est réalisable sur  $\tilde{R} = (X, U \cup \{\tilde{u}_r\}, \tilde{b}, \tilde{c})$

on applique Ford et Fulkerson modifié pour maximiser  $f(\tilde{u}_r)$

Remarque L'optimum est fini car majoré par  $\tilde{c}(\tilde{u}_r)$

soit donc  $\tilde{f}$  un flot optimal sur  $\tilde{R}$

scénario 1 :

on met à jour le flot sur  $R$  en posant :

- $\Rightarrow$

$\Rightarrow$

f est certainement un flot et le nombre d'arcs violant les contraintes de capacité a diminué strictement ( de 1 au moins)

scénario 2 :

$$\tilde{f}(\tilde{u}_r) < \tilde{c}(\tilde{u}_r)$$

on a  $s = y$  et  $p = x$

soit  $Y$  l'ensemble des sommets marqués à la dernière itération de Ford et Fulkerson modifié

$$\text{si } v \in \Omega^+(Y) \quad f(v) = \tilde{c}(v) \geq c(v)$$

$$\text{si } v \in \Omega^-(Y) \quad f(v) = \tilde{b}(v) \leq b(v)$$

$f(u) < b(u)$  ( $u \in \Omega^-(Y)$ ) d'où :

$$\sum_{v \in \Omega^-(Y)} b(v) > \sum_{v \in \Omega^-(Y)} f(v) = \sum_{v \in \Omega^+(Y)} f(v) \geq \sum_{v \in \Omega^+(Y)} c(v)$$

Contradiction

Deuxième cas :

$$\tilde{c}(u) \neq c(u) \quad (f(u) > c(u))$$

on cherche à diminuer le flot  $f$  sur  $u$  jusqu'à concurrence de  $c(u)$ .  
 On ajoute à  $U$  l'arc  $\tilde{u}_r = (y \times)$  tel que

- $\tilde{b}(\tilde{u}_r) = 0$
- $\tilde{c}(\tilde{u}_r) = f(u) - c(u)$

$f$  est réalisable sur  $\tilde{R} = (X, U \cup \{\tilde{u}_r\}, \tilde{b}, \tilde{c})$

on applique Ford et Fulkerson modifié pour maximiser  $f(\tilde{u}_r)$

Remarque L'optimum est fini car majoré par  $\tilde{c}(\tilde{u}_r)$

soit  $\tilde{f}$  est un flot optimal.



2 scénarios sont possibles :

scénario 1 :

$$\tilde{f}(\tilde{u}_r) = \tilde{c}(\tilde{u}_r)$$

on met à jour le flot sur R en posant :

- $f(v) = \tilde{f}(v)$  si  $v \neq u$
- $f(u) = f(u)\{\text{initial}\} - \tilde{f}(\tilde{u}_r)$ 
  - $\Rightarrow f(u) = f(u)\{\text{initial}\} - f(u)\{\text{initial}\} + c(u)$
  - $\Rightarrow f(u) = c(u)$

$f$  est certainement un flot et le nombre d'arcs violant les contraintes de capacité a diminué strictement ( de 1 au moins)

Dans les deux cas, on continue de la manière suivante :

Si  $f$  est réalisable stop

Sinon : On reconstruit  $\tilde{R}$  à partir du nouveau flot et on réitère

scénario 2 :

$$\tilde{f}(\tilde{u}_r) < \tilde{c}(\tilde{u}_r)$$

$$\tilde{u}_r = (y, x) ; p = y \text{ et } s = x$$

soit  $Y$  l'ensemble des sommets marqués à la dernière itération de Ford et Fulkerson modifié

$$\text{si } v \in \Omega^-(Y) \quad f(v) = \tilde{b}(v) \leq b(v)$$

$$\text{si } v \in \Omega^+(Y) \quad f(v) = \tilde{c}(v) \geq c(v)$$

$$f(u) > c(u) \quad (u \in \Omega^+(Y)) \text{ d'où :}$$

$$\sum_{v \in \Omega^+(Y)} c(v) < \sum_{v \in \Omega^+(Y)} f(v) = \sum_{v \in \Omega^-(Y)} f(v) \leq \sum_{v \in \Omega^-(Y)} b(v)$$

Contradiction

## Remarque

Le théorème de la coupe minimale s'étend de la manière suivante :

Soit  $Y \subset X$  tel que  $s \in Y$  et  $p \notin Y$

On appelle cocycle séparant  $s$  de  $p$   $\Omega(Y)$  ensemble des arcs adjacents aux sommets de  $Y$

La capacité de  $\Omega(Y)$  est  $\hat{C}(\Omega(Y)) = c(\Omega^+(Y)) - b(\Omega^-(Y))$

On a alors sous réserve de réalisabilité, la valeur maximale de flot sur  $R$  est égale à la capacité minimale d'un cocycle séparant  $s$  de  $p$

## Définition

Soient  $G = (X, U)$  un graphe orienté et  $a$ ,  $b$  et  $c$  des applications sur  $U$ :

$a : U \rightarrow \mathbb{R}$  (définit un coût)

$b : U \rightarrow \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$  (capacité inférieure)

$c : U \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$  (capacité supérieure)

tels que  $b(u) \leq c(u) \forall u \in U$ .

Le problème du flot de coût minimum consiste à déterminer un vecteur  $f \in \mathbb{R}^U$  tel que :

- ①  $f$  soit un flot sur le réseau  $R = (X, U, a, b, c)$
- ②  $\forall u \in U \quad b(u) \leq f(u) \leq c(u)$
- ③  $\sum_{u \in U} a(u)f(u)$  soit minimum sous les conditions 1) et 2)

## Théorème de caractérisation d'un flot de coût minimum

Une condition nécessaire et suffisante pour qu'un flot réalisable  $f$  sur un réseau  $R$  soit solution optimale du P.F.C.M est que pour tout cycle  $\Gamma$  et pour tout sens de parcours sur  $\Gamma$  tel que :

$$\delta = \min\left\{\min_{u \in \Gamma^+} (c(u) - f(u)), \min_{u \in \Gamma^-} (f(u) - b(u))\right\} > 0$$

on ait :

$$a_\Gamma \geq 0$$

avec :

$$a_\Gamma = \sum_{u \in \Gamma^+} a(u) - \sum_{u \in \Gamma^-} a(u)$$

$\Rightarrow$ ) On démontre par la contraposée.

Supposons qu'il existe  $\Gamma$  tel que  $\delta > 0$  et  $a\gamma < 0$ .

Soit  $f' = f + \delta\gamma$ . On a alors :

$af' = af + \delta a\gamma < af$ . Donc  $f$  est non optimale.

$\Leftarrow$ ) Démontrons cette implication par la contraposée :

Soit  $f$  réalisable mais non optimale. Il existe alors un flot  $f'$

réalisable tel que  $af' < af$ . Soit  $f'' = f' - f$ .  $f''$  peut être décomposé

selon le théorème suivant ainsi :  $f'' = \sum_{i=1}^q \alpha_i \gamma_i$

On peut écrire :  $af'' = \sum_{i=1}^q \alpha_i a\gamma_i$

Or  $af'' = a(f' - f) = af - af' < 0$ . Donc :

$\exists i$  tel que  $\alpha_i a\gamma_i < 0 \Rightarrow \exists i$  tel que  $a\gamma_i < 0$

et  $\forall u \in \Gamma_i^+ f''(u) > 0 \Rightarrow f'(u) - f(u) > 0 \Rightarrow f'(u) > f(u) \Rightarrow c(u) > f(u)$ .

$\forall u \in \Gamma_i^- f''(u) < 0 \Rightarrow f'(u) - f(u) < 0 \Rightarrow f'(u) < f(u) \Rightarrow b(u) < f(u)$ .

La démonstration du théorème précédent repose sur le théorème qui suit :

### Théorème de décomposition conforme d'un flot T.D.C.F.

Etant donné un flot  $f$  sur  $G = (X, U)$ , on peut trouver des cycles  $\Gamma_1 \dots \Gamma_q$  et des réels positifs  $\alpha_1 \dots \alpha_q$  tel que :

$$f = \sum_{i=1}^q \alpha_i \gamma_i$$

où

$\gamma_i$  est le vecteur représentatif de  $\Gamma_i$  avec le sens de parcours défini ainsi :

$$u \in \Gamma_i \text{ et } f(u) > 0 \implies u \in \Gamma_i^+$$

$$u \in \Gamma_i \text{ et } f(u) < 0 \implies u \in \Gamma_i^-$$

on utilise un procédé algorithmique pour montrer ce théorème.

(0)  $G_1 \leftarrow G; f_1 \leftarrow f;$

(1) A  $G_i$  on associe le graphe  $G_i^*$  obtenu à partir de  $G_i$  en supprimant les arcs  $u$  tels que  $f_i(u) = 0$ ; ( $f_i$  flot sur  $G_i^*$ )

Posons  $\alpha_i = \min_{u \in G_i^*} (|f_i(u)|)$

Soit  $u_i^* \in G_i^*$  tq  $|f_i(u_i^*)| = \alpha_i$

$f_i$  étant un flot, il est combinaison linéaire de vecteurs représentatifs de cycles.

Soit  $\Gamma_i$  un cycle contenant l'arc  $u_i^*$ . Le sens de parcours sur  $\Gamma_i$  est celui de  $u_i^*$  si  $f_i(u_i^*) > 0$  et lui est opposé sinon.

$f_{i+1} \leftarrow f_i - \alpha_i \gamma_i$

Si  $f_{i+1} = 0$  stop sinon  $i \leftarrow i+1$  et aller en 1;

(Rq.  $f_i(u) > 0 \Leftrightarrow f_{i+1}(u) > 0$ )



## Théorème

Un flot réalisable  $f$  sur un réseau  $R$  est solution optimale du P.F.C.M si et seulement si il existe une fonction potentielle  $\pi$  sur l'ensemble des sommets telle que :

$$\forall u = (x, y) \in U$$

$$\begin{cases} \pi(y) - \pi(x) < a(u) \Rightarrow f(u) = b(u) \\ \pi(y) - \pi(x) > a(u) \Rightarrow f(u) = c(u) \end{cases}$$

Le problème de flot de coût minimum peut se formuler comme un problème linéaire en variables bornées

$$\begin{cases} Af = 0 \\ b \leq f \leq c \\ af = w(\min) \end{cases}$$

où  $A$  est la matrice d'incidence aux arcs de  $G = (X, U)$

Ce modèle inclut :

- Le P.P.C.C. de  $s$  à  $p$  dans  $R = (X, U, d)$  on ajoute l'arc de retour  $u_r = (p, s)$ 
  - $\forall u \in U \ a(u) = d(u); b(u) = 0; c(u) = 1$
  - $a(u_r) = 0; b(u_r) = 0; c(u_r) = 1;$
- Le problème de flot max de  $s$  à  $p$  dans  $R = (X, U, c)$  on ajoute l'arc de retour  $u_r = (p, s)$ 
  - $\forall u \in U \ a(u) = 0; b(u) = 0; c(u) = c(u);$
  - $a(u_r) = -1; b(u_r) = 0$
- Le problème de transport : (défini dans la partie programmation linéaire)
- Le problème de flot max de coût min de  $s$  à  $p$  en fixant la capacité inférieure et supérieure de  $u_r$  à la valeur du flot max de  $s$  à  $p$ .